

La Ve République et ses sÃ©ides, barbouzes et autres nettoyeurs



Le comportement du marocain Alexandre Benalla ou LahcÃªne Benahlia (selon un journal algÃ©rien) est fidÃªle Ã celui des barbouzes, sÃ©ides, nettoyeurs et autres hommes de main dont les hommes de pouvoir s'entourent inmanquablement.

*L'affaire du SAC en 1980 a gÃ©nÃ©ralement mis en lumiÃªre la persistance de **diverses organisations paramilitaires extrÃ©mistes** et la **nÃ©gligence bienveillante de l'appareil d'Etat** Ã leur Ã©gard pendant deux dÃ©cennies (. Source Wikipedia)*

Le scandale d'Etat Macron/Benalla/Collomb a l'avantage de porter Ã la connaissance du public tout ce que le fonctionnement de lâlysÃ©e et de nos institutions rÃ©publicaines recÃªle d'actions louches, illÃ©gales, antidÃ©mocratiques et forcÃ©ment obscures au profit non pas du Bien commun France mais d'intÃ©rÃªts personnels qui relÃªvent de la vie privÃ©e du prÃ©sident ou de ses ambitions politiques

y compris de son cercle d'intérêts.

Ce système voyou n'est pas propre à Macron, tous les présidents de la République en ont usé et il semble qu'on ne puisse pas gouverner un pays sans le soutien mafieux d'hommes de l'ombre. Il est tout de même contrariant d'observer que ce qui nous a été vendu comme politique nouvelle ne soit à la nouveauté que ce que le Canada Dry est à l'alcool.

Finalement, la question est de savoir s'il est possible de diriger une Nation sans intrigues, manipulations, sans magouilles, sans tricherie en toute honnêteté et transparence. Il semblerait que non. La révision de la Constitution qui vient d'être suspendue à cause du scandale Benalla aurait pu reprendre en incluant la question des cabinets noirs et des sables ? Ne rêvons pas.

Quatre faits majeurs ressortent pour l'instant de cette affaire « nauséabonde » : la présence en nombre et fonction de musulmans d'origine marocaine au plus proche du président Macron, l'existence d'un cabinet noir dont Gérard Collomb serait le parapluie de son plein gré, l'activité illégale du scribe Alexandre Benalla au service de Jupiter et toute une kyrielle de mensonges depuis le président jusqu'au préfet et leurs nettoyeurs.

Cabinets noirs de la Ve République

Le corollaire du cabinet noir c'est à l'homme de main ou barbouze, scribe, nettoyeur, sbire, ami voyou délinquant ou criminel selon ses missions.

Au prétexte de la raison d'État, les présidents se sont souvent entourés d'un « cabinet noir » effectif ou virtuel chargé d'organiser les missions de leurs sables (« scribe » personnage de [Voltaire](#) dans [Le Fanatisme, ou Mahomet le prophète](#), est une transcription de « Saïd » fils adoptif de Mahomet !) aussi bien pour des affaires privées que des

affaires politiques. Le premier cabinet noir de la V^eme r^épublique remonterait à 1960 sous la pr^ésidence de de Gaulle et aurait ^{été} anim^é par Jacques Foccart qui pilotait le Service d'Action Civique, le SAC. Tous les pr^ésidents de la V^eme r^épublique, de De Gaulle à Hollande, ont eu des cabinets noirs dont les t^âtes ^{étaient} souvent connues mais dont les actions et les agents restaient dans l'ombre. Dans l'affaire Benalla, il serait vraisemblable que la t^âte du cabinet noir de Macron soit G^érard Collomb. Ce n'est qu'une hypoth^èse, ce vieux routard du PS qui a bouff^é à tous les r^écteliers du parti et qui, r^écemment interrog^é par la commission d'enqu^ête (bidon) de l'Assembl^ée nationale, pr^étendait ne rien savoir. Gros mensonge dans l'int^ér^êt de la nation ou de l'int^ér^êt tr^ès personnel du pr^ésident et de ses hommes ?

La V^eme r^épublique a ainsi connu de grands scandales dont le pr^ésident de la R^épublique ^{était} le commanditaire se faisant servir par des individus peu recommandables mais enti^èrement d^évou^és à leur mission. On connaît la collusion du g^én^éral de Gaulle avec le SAC pour lutter contre l'OAS qui refusait de quitter l'Alg^érie.

La pr^ésidence de Val^éry Giscard d'Estaing a connu les affaires Boulin et Bokassa (diamants) dans lesquelles on retrouve Jacques Foccart, le SAC et Charles Pasqua.

Avec Fran^çois Mitterrand les affaires pleuvent : ^{écoutes} t^él^éphoniques abusives, deuxi^ème famille, Fran^çafrique, attentat de la rue des Rosiers Irlandais de Vincennes, Rainbow Warrior, etc. **Fran^çois Mitterrand** ordonne la cr^éation d^éune cellule antiterroriste à l^élys^ée, dirig^ée par le gendarme **Christian Prouteau** et qui n^éob^éit à aucun contr^ôle autre que celui du pr^ésident. Tr^ès vite, il s^éen sert pour son int^ér^êt personnel et ^à touffer de g^éantes affaires.

Avec Jacques Chirac on apprend que la France a vendu des armes

À l'Angola (Angola gate) malgré l'embargo d'armes par l'ONU. Les intermédiaires sont Charles Pasqua, l'ex préfet Mariani .

Avec Nicolas Sarkozy on déplore l'assassinat de onze ressortissants français à Karachi pour une sombre histoire de rejets, les intermédiaires étant Alexandre Djouhri, né Ahmed, Robert Bourgi ben Mahmoud, , [Ziad Takieddine](#) et Abdul Rahman El-Assir . Ils sont tous originaires du Liban, vraisemblablement musulmans et spécialisés dans la vente d'armes.

Alexandre Ben Allah, un sale de ordinaire

Un haut fonctionnaire, a fortiori un président, exige d'être servi selon son bon vouloir et peu lui importent les moyens utilisés par ses hommes de main pour le satisfaire. Le patron exige , le serviteur obéit.

Par exemple, dans les affaires de financement des campagnes électorales, le candidat ne ment pas forcément lorsqu'il affirme ne pas être au courant de la manière dont les fonds ont été rassemblés. Il a ordonné et ne s'est pas mêlé des détails. D'ailleurs, une fois élu, comme par exemple Nicolas Sarkozy, seuls les exécutants sont sanctionnés.

Ce que nous savons de Ben Allah le dessine comme un homme dévoué au président au point de s'arroger les fonctions de la police et de la gendarmerie sans en avoir la légitimité.

Officiellement garde du corps du président et de son épouse il semble avoir été choisi , au nom de la protection de ses maîtres, de sa fidélité au PS depuis 2011 , son expérience de garde du corps auprès d'Aubry et Hollande et son absence de scrupules.

D'après l'avocate Caroline Mecary, Ben Allah aurait collecté l'ADN d'opposants à Macron (gobelets, mégots, déchets divers) afin de les identifier et de les surveiller

illégalement. La fin justifie les moyens.

Les besoins du patron qui doivent être impérieusement satisfaits ne peuvent s'accommoder des principes et des serments des gardes républicains, des gendarmes et des policiers qui sont officiellement destinés à assurer sa sécurité. Ces hommes constitués en GSPR sont entraînés car ils viennent tous du GIGN. Mais s'ils sont compétents en matière de sécurité, ils ne sont pas fiables pour mener des actions secrètes plus personnelles et illégales sauf à imiter Vincent Crase, chef d'escadron de la réserve opérationnelle de la gendarmerie, acolyte de Ben Allah dans l'affaire du 1er mai.

Bien que Macron ait fréquenté depuis des décades les sphères du pouvoir et bien qu'il se soit entouré de coquins rusés et expérimentés, il semblerait que ses prétentions l'aient rendu imprudent et qu'il ait peut-être été conseillé par des gens qui voulaient sa chute. Étant donné ce que nous savons de son narcissisme et de son cynisme, il est probable qu'il ait perdu tout sens de la mesure affecté par le vertige des hauteurs, ce qui n'est pas surprenant quand on sait qu'il fut élu puis conditionné par sa grand-mère et Brigitte sa prof de théâtre comme l'enfant le plus exceptionnel de la terre naturellement destiné à un avenir glorieux.

Le fait que Macron se soit entouré de musulmans pour le conseiller et le protéger est cohérent avec sa politique immigrationniste islamisatrice. Comme nombre de ses prédécesseurs et de l'élite politico financière du pays il éprouve un penchant marqué pour le Maghreb, en particulier pour le Maroc et l'Algérie qu'il a honorés de sa présence tout fraternellement élu. Ne s'est-il pas entouré de musulmans pour donner des gages à ses amis ? Imprudent Manu. Le scandale aurait fréquenté l'ex avocat Karim Achaoui radié pour fréquentation du grand banditisme, fondateur de la ligue de défense judiciaire des musulmans. Outre un engagement

musulman, c'est une connexion utile pour recruter des hommes de main, constituer un réseau clandestin et se procurer tout ce que les marchés parallèles peuvent offrir en armes, drogues et matériel volé comme des uniformes et équipements de police ou de gendarmerie.

Jupiter aurait-il oublié que bien des monarques sont assassinés par des proches comme Indira Gandhi le fut en 1984 par deux sikh de sa garde rapprochée ?

Connaissant la stratégie des islamistes -écrite en clair par l'État islamique- qui consiste à infiltrer pour détruire de l'intérieur et puisqu'on prête à Ben Allah une appartenance aux frères musulmans et au roi du Maroc, la débâcle à laquelle nous assistons n'est-elle pas prévue ? J'avais déjà écrit sur l'omniprésence du Maroc dans notre gouvernement et chez les terroristes. On apprend que ce serait Najat Belkacem qui aurait introduit Ben Allah au PS. Quand on sait que Najat a eu Gérard Collomb comme mentor et que ce dernier a couvert Ben Allah, on a de quoi s'interroger sur ce qui ressemble à une filière intemporelle.

Je le redemande, peut-on gouverner la France proprement ? L'honneur et le souci du Bien commun France sont-ils incompatibles avec la direction du pays ? Le fait d'avoir humilié l'armée et manipulé la police par l'intermédiaire de SON profet est un signe de l'intérêt de Jupiter pour les gredins au détriment des institutions républicaines.

Alice Braitberg

Pour en savoir plus et sources

Selon un certain [Karim B. qui a constitué un dossier sur l'affaire](#), l'homme se nommerait en réalité **LAHCENE BENAHLIA** et serait membre des services secrets marocains. L'info aurait été donnée par un journal algérien.

Hommes de main et cabinets noirs de la V^eme r^epublique : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cabinet_noir

Pr^esidence de De Gaulle : Le SAC, utilis^e par le pr^esident pendant la guerre d'Alg^erie contre l'OAS puis pendant les ^ev^enements de 1968.

Le service d'action civique (SAC) a ^et^e, de [1960](#) ^a [1981](#), une [association](#) au service du [g^en^eral de Gaulle](#) puis de ses successeurs gaullistes, mais souvent qualifi^e de [police parall^ele](#), cr^ee ^a l'origine pour constituer une [«]garde de fid^eles[»] ^dvou^ee au service inconditionnel du g^en^eral apr^es son retour aux affaires en 1958. ..Par le d^echa^enement de violence et par les implications politiques de ces assassinats, l'affaire a eu un grand retentissement dans la presse fran^eaise au d^ebut des ann^ees 1980. Elle a g^en^eralement mis en lumi^{ere} la persistance de diverses organisations paramilitaires extr^emistes et la n^egligence bienveillante de l'appareil d'^etat ^a leur ^egard pendant deux d^ecennies[»] ^a ^a ^a ^a ^a [Source](#)

Pr^esidence de Val^ery Giscard d'Estaing : affaire Boulin, diamants de Bokassa

[Boulin mena^eait de r^ev^eler des secrets sur des affaires encore inconnues](#) sur son parti. Son emploi du temps et ses relations convergent tous vers le RPR et le Service d'^action civique, bras arm^e de de Gaulle, dirig^e par **Charles Pasqua**, ennemi politique de Boulin, et **Jacques Foccart**, l'^homme secret de la R^epublique, qui semble se placer au n^oud de l'^affaire.

Les diamants de Bokassa : VGE avait re^u pour environ 1 million de francs de diamants qu'il n'avait pas d^eclar^es. En 1979, ^a la chute de Bokassa , les soldats fran^eais d^etruisent les archives. Qui ^etaient ces [«]soldats fran^eais[»] et qui les dirigeait ? On peut penser que des hommes de l'ombre ^etaient derri^{ere} la destruction de ces

archives compromettantes pour le président.

Présidence de François Mitterrand : écoutes téléphoniques, deuxième famille, Françafrique, Irlandais de Vincennes, etc.

Suite à l'attentat de la rue des Rosiers, en 1982, **François Mitterrand** ordonne la création d'une cellule antiterroriste à l'illysée, dirigée par le gendarme **Christian Prouteau** et qui n'obtient aucun contrôle autre que celui du président. Très vite, il s'en sert pour son intérêt personnel et étouffer de gênantes affaires. Entre 1983 et 1986, François Mitterrand ordonne la mise sur écoute de 150 personnalités d'horizon différent, hors de tout circuit légal.

[Rainbow warrior](#)

L'affaire du **Rainbow Warrior** désigne le coulage du navire [amiral](#) de l'organisation écologiste [Greenpeace](#), le [Rainbow Warrior](#), par les [services secrets français](#) le [10 juillet 1985](#), ainsi que ses suites médiatiques, politiques et judiciaires. Le navire, à quai en [Nouvelle-Zélande](#), était paré à appareiller pour l'atoll de [Moruroa](#) afin de protester contre les [essais nucléaires français](#). L'opération de sabotage fut commanditée par le [ministre de la Défense français Charles Hernu](#), avec l'autorisation explicite du [président de la République française François Mitterrand](#) (selon le témoignage de [Pierre Lacoste](#), patron de la [DGSE](#))¹. L'opération fit un mort : [Fernando Pereira](#), photographe, membre de l'équipage de Greenpeace.

Présidence de Jacques Chirac : vente d'armes à l'Angola

en pleine guerre civile dans une **Angola** sous embargo de l'ONU, deux marchands d'armes, le Français **Pierre Falcone** et le Russo-Israélien **Arcadi Gaydamak**, fournissent entre 1993 et 1998 pour 790 millions de dollars de chars, navires et

munitions soviétiques aux forces loyalistes du président, qui s'attendait vu refuser l'aide officielle de la France. Mais, en sous-main, l'Hexagone et son ministre de l'intérieur de l'époque **Charles Pasqua** (l'incarnation même des réseaux en Afrique) facilitent les connexions. Sans accord officiel, ces ventes d'armes sont rendus possibles par des pots-de-vin qui achètent le silence de nombreux politique et facilitent les rencontres entre hommes d'affaires, élus, conseillers et écrivains : on y retrouve **Jean-Christophe Mitterrand**, qui bénéficie des réseaux de papa, l'ex-préfet Jean-Charles Marchiani, l'homme à tout faire [Jacques Attali](#) et même l'auteur **Paul-Loup Sulitzer**.

SAC-service d'action civique
https://fr.wikipedia.org/wiki/Service_d%27action_civique

Les hommes de l'ombre
<https://www.linternaute.com/actualite/politique/hommes-de-l-ombre/>

Définitions de Sâde, barbouze et homme de main **Sâde** (débüt du XIX^e siècle) Translittération du prénom arabe [سائد](#), [Saïd](#)^[11] donnant [Sâide](#), personnage de [Voltaire](#) dans [Le Fanatisme, ou Mahomet le prophète](#), inspiré de [Zayd ibn Harithah](#)^[21], esclave affranchi et fils adoptif de Mahomet. **Fanatique** **aveuglement** **dévoué** **un chef**, **une cause** ou **un parti**. ; **Barbouze** est un terme argotique péjoratif désignant les membres des diverses officines chargées de la lutte contre l'OAS par des méthodes que ne pouvaient employer officiellement ni la police ni l'armée ; homme de main ^(h_muet) [Ém dÉ](#) [Méi](#) [masculin](#) Homme d'excution, homme **brave**, **hardi**.